*Coopétition. Rivaliser, coopérer dans les sociétés du haut
Moyen Âge (500-1100), R. Le Jan, G. Bühner-Thierry, S.
Gasparri*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19417>

DOI : 10.4000/studifrancesi.19417

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2019

Pagination : 333

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Coopétition. Rivaliser, coopérer dans les sociétés du haut Moyen Âge (500-1100)*, R. Le Jan, G. Bühner-Thierry, S. Gasparri », *Studi Francesi* [En ligne], 188 (LXIII | II) | 2019, mis en ligne le 02 février 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/19417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.19417>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Coopétition. Rivaliser, coopérer dans les sociétés du haut Moyen Âge (500-1100),
R. Le Jan, G. Bühner-Thierry, S.
Gasparri

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Coopétition. Rivaliser, coopérer dans les sociétés du haut Moyen Âge (500-1100), R. Le Jan, G. Bühner-Thierry, S. Gasparri (dir.), Turnhout, Brepols, 2018, «Haut Moyen Âge» 31, 424 pp.

- 1 Le volume est d'intérêt fondamentalement historique et le concept sur lequel il est centré a été théorisé d'abord dans le domaine économique, dans le cadre de la théorie des jeux: le «terme *coopétition* a été forgé à la fin des années 1980 pour décrire la poursuite simultanée d'actions coopératives et compétitives par des acteurs économiques» (R. Le Jan, *Coopétition. Rivaliser, coopérer dans les sociétés du haut Moyen Âge: réflexions préliminaires*, pp. 9-20, à p. 9). Il peut avoir toutefois une application plus large. Les contributions rassemblées, un peu plus d'une vingtaine, sont classées en trois parties correspondant à trois périodes: 550-650, IX^e siècle, 1050-1120. Elles examinent des cas particuliers au niveau des stratégies mises en œuvre par les acteurs. Une traite en revanche de la perception de ce genre de situations telle qu'elle apparaît dans un texte «littéraire»: H.-W. Goetz, *Grégoire de Tours: (comment) a-t-il perçu une «coopétition»?», pp. 49-60. L'étude passe en revue des exemples de rivalité et d'alliance, donc de «coopétition» possible, décrits par Grégoire en s'arrêtant sur sa manière de les présenter. Elle conclut que ce concept anachronique ne rend pas compte de la vision partisane et religieuse de l'auteur.*